

R | I | D | D | L | E | G | A | M | E

1—“You’re the price of my riddle game.”*

EPICE

Résumé : Une émission radio provoque un peu de remous dans la monotonie existentielle de Jeremiah Mc Nelly, patron de Luxury Financial Companies©. Les choses tournent à l’obsession lorsqu’il se prend au jeu, au détriment des animateurs de MCS-Radio. L’espèce de thriller psychologique qu’il fera vivre à ce média l’entraînera dans ce piège qu’il a toujours pris soin d’éviter jusqu’ici. Ce piège porte un nom : Lawson Read.

En donnant suite à un appel de dernière minute sur une impulsion, l’animateur du *Read talkshow* va à l’encontre des règles de sa propre émission. Il ne se doute pas une seconde que cet écart est sur le point de non seulement chambouler le quotidien de sa radio, mais surtout retourner sa vie de fond en comble.

* *Tu es la récompense de mon jeu de devinette.*

ÉPISODE 5

Law était partagé entre s'amuser ou se vexer du scepticisme persistant de ses amis. Riianne, Dragan et Paola refusaient de croire qu'il avait réussi à convaincre les Beat'ONE de ressusciter avec son aide le *Rock'n'Rumble*, à ce 12^{ème} impact de la Rock-Feast. Dit comme ça, c'était effectivement difficile à avaler. Mais c'était bel et bien vrai.

Enfin, rien ne garantissait le succès de l'opération, excepté un plaidoyer en béton auprès des bons interlocuteurs. L'idée avait été cependant prise au sérieux, et remonterait sans faute jusqu'aux personnes habilitées à faire de ce vœu une réalité.

Il ne mentirait pas à ses potes pour se faire mousser. Encore moins pour que l'on flatte son ego, comme semblait le croire Barton. Ce n'était pas dans sa nature. Mais Bart' avait décidé qu'il en avait assez entendu. Son prétexte pour masquer l'hostilité de son attitude avait été d'inviter sa petite amie, Marissa, sur la piste de danse.

Law refusait de s'en offusquer. Ce serait un gâchis d'énergie. Ses amis finiraient bien par se rendre à l'évidence lorsqu'il contacterait la société organisatrice du festival. Il tenait de Rebecca Twayne les coordonnées de Tessa Mommsen, la Directrice des Opérations et Gestion d'Espace d'Emy Event©.

Styles était fier de lui, même s'il n'en restait pas moins incrédule. D'ailleurs, pour prouver à quel point cela le réjouissait, il payait la tournée. Une « sale » habitude acquise depuis qu'Erwan, le gérant du *Wine Up*, lui faisait un prix d'ami. Il avait tendance à se vexer lorsqu'on refusait ses élans de générosité.

Wine Up était une bonne adresse du centre de Narven. Chic sans être bourgeois, tendance sans être tape à l'œil, ce dancing bar était devenu leur lieu de bringue de prédilection, maintenant que l'ambiance des boîtes de nuit les déprimait par la « jeunesse » de leur clientèle.

Ils avaient tous dépassé la trentaine, et bien qu'ils se sentent toujours jeunes dans leur tête, le fossé générationnel entre eux et la faune des nightclub restait une réalité. Toutefois, peu importait l'adresse, faire la « teuf » un lundi soir n'était pas très recommandé pour des gens censés travailler en semaine. Mais pour la plupart d'entre eux, le lundi faisait partie du week-end.

En ce qui concernait Marissa, elle jouissait d'un congé de quelques jours. Ce qui signifiait autant de jours sans pâtisseries affriolantes au boulot. Ce n'était pas plus mal pour leur ligne ! Ils devaient à la fausse jumelle de Paola – et à leur gourmandise –, de maudire leur balance au moins une fois dans l'année. Ou dans le mois, ou dans la semaine. Bref, en fonction de la fréquence de leur rendez-vous avec cette connasse qui n'avait jamais su mentir par omission au sujet de leur embonpoint.

Lawson se résigna à leur expliquer pour la énième fois comment il s'y était pris pour inviter les Beat'ONE et le staff de leur label de production, Coop-Com Record©, à partager leur stand premium à la Rock-Feast. Ses amis accordaient volontiers du crédit à cette histoire – même s'il devait la relater toutes les heures comme un jukebox limité en choix de chanson –, mais refusaient d'adhérer à l'idée du *Rock'n'Rumble*.

C'était trop beau pour être vrai !

— Donc, ils t'ont réveillé ce matin ? demanda une nouvelle fois Dragan.

À l'émerveillement dans sa voix, Law eut le sentiment d'avoir vécu une rencontre du troisième type. Il admettait que ça restait impressionnant d'être réveillé par le groupe de rock au grand complet.

Les stars l'avaient sorti d'un lourd sommeil, des suites d'une nuit tardive pour cause de marathon streaming. Blâmez ses amis sans scrupule qui lui spoliaient à tout bout de champ

ses séries préférées. Ils savaient qu'il avait horreur qu'on lui révèle des points de l'intrigue, mais ne se gênaient jamais d'en discuter en sa présence !

— Tes parents ne jouent pas les réveille-matins ? s'enquit Rihanne. Ma mère ne peut pas s'en empêcher quand elle crèche chez moi. Même alors qu'elle sait que j'ai passé une nuit de folie ! s'indigna-t-elle.

— C'est sûrement une séquelle de l'époque où elle te torturait encore, les matins d'école, avançâ Styles.

— T'as pas tort, fit la rouquine, pensive. Ça doit être un réflexe pavlovien, maintenant. Les autres pouffèrent, compatissant.

— Les miens m'ont appris que la grasse mat' était sacrée, rétorqua Law.

Harris et Tenessy avaient vaillamment lutté contre le réveil matinal par leurs enfants en week-end. Fait miraculeux, ils avaient obtenu gain de cause. Leurs gosses ne se précipitaient plus dans la chambre parentale aux aurores, sous peine d'être à leur tour *très* précocement tirés du lit les jours d'école. Cette menace avait été diablement efficace !

— J'aurais aimé avoir une copie des tiens ! se plaignit Rihanne.

— Donc les Beat'ONE ont joué les radio-réveils auprès de notre Lawson national, relança Paola. J'en connais peu qui peuvent s'en vanter.

— Tu n'en connais aucun à part lui, souligna Rihanne.

— Ce n'est pas dans mes intentions de m'en vanter, soupira Law.

— Je sais, dit Paola. Du coup, c'est pas seulement le guitariste Korgan que vous recevrez au *Hit Rock*, mais Red Kellin aussi ?

— Tant qu'à faire, pourquoi ne pas recevoir tout le groupe ? insinua Rihanne. Les Beat'ONE viennent finalement à la Rock-Feast, ce serait bête de ne pas en profiter !

— Ouais, appuya Dragan. Mais c'est quand même étrange qu'ils ne figurent pas à l'affiche.

— Ils s'y sont pris tardivement, expliqua Law. Raison pour laquelle ils disposaient d'une scène au *Sinéad*, mais pas de stand. Je me suis donc permis de leur proposer le nôtre. Un stand premium est plus qu'à la hauteur pour la promotion de LIFE IN RED MOTION. Il semble qu'Emy Event© attend la dernière minute pour annoncer leur venue, parce qu'il a été prévu une réimpression de tickets.

— Ils espèrent créer un nouvel appel de fans, comprit Styles. C'est ce que je ferai aussi. Annoncer sur les réseaux sociaux leur présence et la sortie officielle de leur nouvel album au parc des expositions, permet de sonder le terrain pour savoir si ça vaut le coup ou pas de réimprimer de nouveaux pass.

Les autres lui firent confiance. S'il y avait quelqu'un capable de manipuler les masses, c'était bien Styles Layton. Parfois l'on se demandait pourquoi il n'avait pas choisi de faire de la télé ou de la politique. Il aurait été dans son élément.

Law tut délibérément le passage où les musiciens l'incitèrent à draguer leur chanteur parce que cela servirait leurs intérêts. Sincèrement, il avait été choqué durant cette conversation.

Naïvement, il avait avancé que c'était un réel plaisir d'être réveillé par la voix de Red Kellin. Les acolytes de ce dernier en avaient profité pour lui « vendre » les charmes de leur chanteur. Sans déconner !

Il avait dû mettre un terme au flirt en avouant ne pas être intéressé par les gens déjà en couple. Certes, Red Kellin plaisantait en lui faisant du rentre-dedans, mais ça l'avait vraiment mis mal à l'aise. Il n'avait pas l'assurance démesurée de cette célébrité. Il n'était pas comme Styles, si décontracté lorsqu'il s'agissait de drague et de séduction. Avec lui, c'était un pas en

avant, deux en arrière. Il était un « faux audacieux », qui ne se lançait qu'en ayant la certitude du risque zéro.

Pour son plus grand soulagement, la conversation avait bifurqué vers la Rock-Feast et sa logistique, pour déboucher sur un beau compromis. Puis fut abordée la question de la polémique qui battait son plein entre les Beat'ONE et le groupe NITRΩ.

Law voulait faire la lumière sur ce sujet soulevé il y a une semaine par Romane. Il lui fallait connaître le fin mot de cette histoire opposant les *Holy Suckers* – fans officiels des Beat'ONE – aux *Nitro Maniacs* – ceux de NITRΩ. Quel était le réel point de vue des artistes ? Maintenant que les deux formations seraient présentes à la Rock-Feast, les clashes devenaient une potentialité à ne pas écarter. On n'était jamais à l'abri de la sur-réaction des groupies.

À sa grande surprise, excepté leur manager, les stars ne prenaient pas réellement cette affaire au sérieux. Ayant d'autres priorités, les Beat'ONE ne souhaitaient pas donner dans une surenchère puérile. Néanmoins, lorsque Red Kellin émit l'idée qu'une *battle* de musiciens pourrait pimenter l'évènement, Law repensa brusquement à sa conversation téléphonique avec sa cadette.

Keith avait ravivé les souvenirs du *Rock'n'Rumble*, vendredi soir. Sur une impulsion, Law avait soumis sa proposition. À vrai dire, il avait été poussé par l'espoir inouï de faire plaisir à sa petite sœur. Au fond, sa démarche était égoïste. Le projet de résurrection de cette relique du rock avait pour seul but de rendre Keith heureuse. Il ne pensait pas en tant que fan et membre de la Génération D.C., mais en tant que grand-frère se languissant du sourire de sa partenaire en crime.

Avec un parfait effet boule de neige, la situation s'était emballée.

Les Beat'ONE l'avaient pris au sérieux, au point de proposer de l'épauler de toutes leurs forces pour gagner ce pari pas si loufoque. Eux aussi soupiraient après les années de gloire de Dius Core. D'ailleurs, s'il se souvenait bien, Red Kellin était devenu chanteur grâce à John Cerni. Et il s'avérait que Brent Scott, l'ancien lead-vocal du groupe, décédé des suites d'un accident de moto, avait aussi eu ce prodige du rock pour muse.

Dans ces moments-là, Lawson Read croyait en la force du destin. L'affiche de ce 12^{ème} impact du festival présentait des groupes au top niveau. Le challenge serait à la hauteur, car il y aurait vraiment un contexte de duel. Ce serait ardu d'établir un pronostic. Ne pas faire un *Rock'n'Rumble* dans ces circonstances serait pure hérésie !

– Putain, ce sera trop de la bombe si on parvient à convaincre Emy Event©, souffla Dragan, fébrile.

Enfin, ils commençaient à le croire ! Ce n'était pas trop tôt !

– J'ai l'intention de compiler quelques vidéos de concert des Beat'ONE. Ils me font parvenir à l'avance des extraits de leurs lives de décembre dernier. Normalement, les DVD sortent en mars, mais j'aurais déjà de quoi étayer mes arguments auprès de Tessa Mommsen.

– C'est qui celle-là ? demanda Paola.

– Celle qui gère tous les festivals organisés par Emy Event©. Rebecca Twayne s'est proposé de me mettre en contact avec elle.

– Wow, c'est du concret ! siffla-t-elle, impressionnée.

– Mais tu croyais quoi ? s'impatienta Law. Il faut que ça marche. Franchement, ce serait génial.

– Aussi bien pour les fans que pour la radio, approuva Styles. Surtout en ce moment, MCS en a besoin. Hé, si on demandait ce que pensent les internautes du retour du *Rock'n'Rumble* ?

— Ouais, super idée ! s'exclama Rihanne. Plus on aura de supporters, plus Emy Event© verra de l'intérêt à remettre cette épreuve à l'ordre du jour.

— Avec les moyens dont ils disposent aujourd'hui, ils sont capables d'en faire une tuerie, avança Dragan.

Paola laissa échapper une plainte. Dire qu'elle ne pourrait pas y assister... C'était injuste !

— Ne mettez pas la charrue avant les bœufs, tempéra Law. Ce n'est qu'une idée, une proposition à soumettre pour l'instant.

— C'est un raisonnement de défaitiste ! balança Styles. Il faut voir la finalité, Law, pas le concept. Je ne vois pas mes potentiels partenaires comme des plans drague, mais déjà comme des femmes conquises.

Des femmes dans son lit, en gros. Les autres ne furent pas dupes.

— On devrait t'enfermer pour ça, fit Rihanne, écoeurée.

Styles lui servit un sourire charmeur. Elle lui renvoya une grimace puérile. Law se demandait comment elle était câblée, parfois. Elle n'avait jamais été sensible à la séduction de cet homme qui avait pourtant tout pour plaire.

— Contrairement à ceux qui rapportent tout au cul, je suis du genre à tout rapporter au fric, dit-elle avec aplomb.

Voilà qui répondait sans doute à sa question, pensa Law, un brin dépité.

— Alors ne pointe pas du doigt les vices d'autrui, Han, ricana-t-il.

Il l'appelait parfois Han Solo, ce personnage roublard et non moins charismatique de la saga Star Wars, parce qu'elle aurait été une contrebandière dans une autre vie. De plus, « Han » faisait un parfait diminutif pour « Rihanne ».

— Ton bienfaiteur là, Mr Soul, commença-t-elle.

Law se tendit soudain. Il avait peur de comprendre où elle voulait en venir. Et il ne fut pas le seul. Elle était en passe de leur pondre une escroquerie.

— Hey, pourquoi pas ? rebondit Dragan avant même qu'elle ne soit allée au bout de son idée.

Si Rihanne était Han Solo, lui pouvait bien être Chewbacca, le wookie qui la suivait dans ses délires. La preuve :

— Il pourrait bien « sponsoriser » ton idée de résurrection du *Rock'n'Rumble* à Emy Event©.

— Vous n'y pensez pas ! exhala Law lorsqu'il vit les regards soudain intéressés de Paola et Styles.

— Bah, le mec t'a invité en VIP à la Rock-Feast, dit Paola. Pourquoi ne ferait-il pas ça ?

— J'en reviens pas que tu penses ça !

— C'est une idée, dit Styles avec réserve. On n'est pas en train de te demander d'exploiter le gars. Juste de stimuler sa générosité.

Law tomba des nues. C'était Styles qui disait ça ?! Le même Styles qui se montrait aussi méfiant qu'un taureau face au toréro il y a deux jours ? Tant de versatilité l'effarait.

— Parce que ce n'est pas déjà assez, un chèque de deux-cent-mille dollars pour un putain de jeu de devinette foiré ?!

— Doucement, Law, souffla Rihanne.

Il réalisa qu'il avait haussé le ton, alors que ses amis le dévisageaient d'un air interloqué. Il se racla la gorge. Il n'y avait aucune raison pour qu'il se montre si farouche. Enfin si, il y en avait bien une. Sauf qu'elle n'était pas la bonne. Il ne s'indignait pas à cause de la vénalité de ses amis, mais parce qu'il ne voulait pas que ces derniers se mêlent de cette affaire. Mr Soul était sa chasse gardée !

Tu es ridicule, Law.

— Non, mais c'est pas correct, dit-il pour masquer son embarras.

— Écoute, on fera simplement un appel à soutien sur notre page *ownet*© et sur notre site, dit Styles. Si Mr Soul est un auditeur qui s'intéresse au bien être de notre radio, comme il semble le démontrer dernièrement, il trouvera le moyen de se manifester.

Law détestait lorsqu'il prenait ce ton. On aurait dit un redoutable avocat étalant son plaidoyer. Avec un père juriste, il fallait s'y attendre. Mais rien ne le prépara à ce qui suivit.

— J'ai une bonne nouvelle, les enfants, reprit Styles d'un air énigmatique. Je voulais attendre qu'on soit tous ensemble pour vous l'annoncer, mais puisque les circonstances l'imposent... J'ai eu l'autorisation d'étendre notre couverture sur tout le sud du pays. Si tout se passe bien, on diffusera désormais à Narven, dans la cuvette de Nior et dans toute la région des plateaux de Nores.

Paola laissa échapper un petit cri et battit des mains. Rihanne dévisagea Styles avec des yeux brillants. Dragan recracha sa boisson. Law eut envie de bondir de sa chaise mais se souvint qu'il était adulte et vacciné. Il se contenta d'un « waouh ! », sidéré.

— Sérieux ?! postillonna Dragan.

— Ouais, sourit Styles, ravi de son effet. Pour l'instant on garde le même principe, on continue de relayer avec les émetteurs de location. Je dois encore me rendre après demain à Soren puis à Uplands pour régler quelques détails sur la fréquence et la zone couverte à Nores.

Soren était le chef-lieu de la région de Nores, et Uplands, sa seconde plus grande municipalité. Il s'avéra que pour Nior, une connaissance de Styles s'assurerait de la bonne transmission avec l'antenne radio d'Archeland, la plus grosse de la ville.

— J'ai transmis à Sisley vos coordonnées, dit-il en englobant toute l'équipe de Law. Il vous contactera quand vous y serez.

— Attends, s'alarma Law. Ça nous fait combien d'émetteurs, là ?

Le coût de location serait démultiplié, comparé aux rentrées financières de MCS-Radio. Styles lui lança un regard un peu étrange, comme s'il avait quelque difficulté à admettre sa réponse.

— Le chèque de « Mister Mystere » constitue un apport considérable...

Visiblement, il avait du mal à reconnaître l'utilité de cet argent, ou plutôt à en dépendre. Law le comprenait un peu, mais y vit tout de même une question de fierté mal placée. Styles Layton n'avait jamais été dans le besoin. Le fric d'autrui – quand il ne venait pas de ses parents – n'était pas une chose qu'il savait apprécier à sa juste valeur.

— Le plus rentable serait de faire l'acquisition de notre propre émetteur multidirectionnel, dit Dragan, pensif.

— C'est à cela que je compte employer 50% du chèque, avoua Styles.

Rihanne donna un coup de coude à Law, comme s'il devait en tirer des lauriers. Il n'y était pour rien dans cette affaire. Il ne savait pas quelles circonstances avaient poussé Mr Soul à composer le numéro du *Read talkshow*. Même si une voix lui disait que le choix de décrocher avait été sien, il n'en était pas moins convaincu que c'était à mettre sur le compte du hasard.

Qu'est-ce qui avait bien pu traverser la tête de ce mystérieux donateur pour se délester de deux-cent-mille coupures vertes ? Law serait moins stressé s'il avait gagné au loto. Styles le sortit de ses spéculations.

— Il se peut qu'on déménage cet été. On a besoin de locaux plus opérationnels, si on veut un jour nous étendre à l'échelle nationale, et passer au satellite. Se contenter de l'ADSL nous limite. On en discutera, dit-il pour couper toute surenchère. Gardez juste en tête que

ça nous oblige dès à présent à changer de catégorie radio. La Haute Autorité de l'Audiovisuel ne nous laisse pas vraiment le choix.

Ses amis grommelèrent. Ça annonçait un nouveau genre de contraintes, ainsi qu'une flopée de responsabilités et de concessions. Pourvu qu'ils gardent leur liberté de programmation.

— Et aussi... vous aurez un peu plus de taf, acheva-t-il d'un ton d'excuse.

— On s'en fout de ça ! gueula Paola. L'H.A.A est une formalité. C'est une réalité du métier, on fera avec.

— Ouais, hormis ça, le reste est méga génial ! s'excita Rihanne.

Law et Dragan se firent un check victorieux, avant que le tatoué au demi-mohawk bleu électrique n'ébouriffe la tignasse blonde californienne de leur ami et patron. C'était dans ces moments-là qu'ils réalisaient que Styles était un fin limier. Il savait toujours quand exploiter une situation à son maximum.

MCS-Radio était à l'orée d'un nouveau chapitre de son histoire. Voilà un moment que Styles ambitionnait d'étendre son rayon d'émission hertzienne. Il avait promis de leur en parler plus sérieusement autour d'une table ronde, mais leur faire la surprise était encore meilleur.

— Du coup, je vous incite tous à glisser un mot sur la Rock-Feast et le *Rock'n'Rumble* dans chacune de vos émissions, chacun de vos tweets, et chacun de vos discours en présence de potentiels auditeurs, recommanda-t-il d'un ton enflammé. Vous pensez Rock-Feast, vous réfléchissez *Rock'n'Rumble*. Il nous faut sensibiliser le max de monde ! Et si Mr Soul fait partie de ce « monde », bah... qui sait s'il ne fera pas un « geste » ? conclut-il comme si ça coulait de source.

Law le toisa, son excitation soudain émoussée par sa suspicion. N'était-ce pas lui qui avait soufflé de soulagement la semaine dernière, lorsque Mr Soul n'avait pas ruiné la devinette du vendredi ? Et le voilà tout chaud pour escroquer le pauvre homme ! Enfin, pauvre... façon de parler.

— Je vous rappelle que Mr Soul n'était pas au rendez-vous, vendredi dernier, balança-t-il avec aigreur.

— Ah, parce que c'est un rencard maintenant ? lâcha Dragan.

Les autres s'esclaffèrent. Law les maudit. Si ça se trouvait, Mr Soul avait définitivement lâché l'affaire. L'homme avait bien pu tourner la page, pour entamer un nouveau paragraphe de sa vie sans MCS-Radio. Il ressentit une pointe de tristesse à cette pensée.

— J'avoue qu'il m'a un peu manqué, confessa Rihanne. J'étais dans l'expectative, moi.

— Et moi donc ? soupira Paola. Je suis certaine que toi aussi, Law.

— Clair. Il tirait une tête de croque-mort au moment de rendre l'antenne, vendit Dragan.

— Ce n'était pas à cause de ça !

Le sujet abordé lui avait simplement mis devant les yeux son hypocrisie envers sa famille.

Cesse de te mentir, Law.

Soit. Ce n'était pas *l'unique* raison. Mais il préférait donner du crédit à la première, plutôt que d'accorder de l'importance à une voix de baryton qui discutait avec lui une fois par semaine durant une minute et 30 secondes. Ce serait trop pathétique, sinon.

— Donc, si tu veux qu'il s'amende du lapin qu'il t'a posé, il faudra le relancer, mec, reprit Paola sans tenir compte de son avis. Et comme on trouve toujours un prétexte bidon ou foireux pour rappeler le mec sur qui on a flashé, le *Rock'n'Rumble* tombe à pic !

— Je n'ai flashé sur personne ! s'indigna Law.

Il aurait été crédible s'il ne rougissait pas. Il remercia secrètement la boule à facette pour sa lumière stroboscopique. Ça ne lui épargna pas les taquineries de ses amis.

— Bah, il serait peut-être temps que tu flashes ! renvoya Rihanne.

— Tu tiens à ce qu'on en parle ? opposa Law, un brin menaçant.

Elle et Dragan se tournaient autour depuis pas mal d'années maintenant, et croyaient qu'il était toujours dupe. Rihanne lui lança un avertissement oculaire. Qu'il n'essaye même pas d'aborder le sujet ! De son côté, Dragan fit mine de s'intéresser à la piste de dance. C'était flagrant qu'il se sentait visé. Rihanne ne se démonta pas pour autant.

— Enfin, ça ne coûte rien, insista-t-elle.

Sans plus tergiverser, elle se connecta avec son portable sur la page *ownetwork*© de la radio et publia son post. C'était une femme d'action. Sauf quand il s'agissait de mettre le grappin sur un homme qui lui plaisait apparemment. Une contradiction... Typiquement féminin !

Rihanne_Klesinger, il y a quelques secondes.

« Chers aminateurs, Lawson Read se la joue Mr Ambitious et va tenter de convaincre les organisateurs de la Rock-Feast de remettre à l'ordre du jour *The Amazing Rock'n'Rumble*. Et tenez-vous bien, avec l'aide des Beat'ONE, nos invités pour le *Hit Rock* de cette semaine. Ouais, rien que ça !!! Qu'en pensez-vous ?

Pour ma part, j'estime qu'un vent de renouveau souffle en ce moment sur la planète rock. Je crois que l'heure est venue de raviver les cendres de cette relique, l'année où le live commémoratif de la légende John Cerni aura lieu. J'y vois un signe du destin, pas vous ?!

Alors croisons les doigts, et souhaitons qu'un Ange Gardien veille sur les rêves de Law, ou pourquoi pas, qu'un Papa Longues Jambes rende ses ambitions possibles. Bref, que sa Bonne Étoile lui sourie ! Envoyez-lui toutes vos ondes rock et positives, chers comparses de la Génération D.C. ! (^_^) »

— Et voilà ! dit-elle avec satisfaction. Maintenant, il n'y a plus qu'à.

— T'es folle ! ricana Dragan.

— J'adore, rit Paola.

— C'est parfait ! asséna Styles. Y'aura plus qu'à intégrer ce post sur la page d'accueil de la station, et le tour est joué.

— Vous êtes dingues, conclut Law.

— Qu'est-ce qu'on a loupé ? demanda Marissa, un peu essoufflée, de retour avec Barton.

*o*o*

Jeremiah fit tourner son fauteuil de bureau, intrigué par son état d'esprit. Il n'avait pas envie de se mettre au boulot. C'était étrange de sa part, en début de semaine. Quelque chose lui manquait pour commencer sereinement sa journée. Sharon lui avait bien apporté son Saint Café, un cappuccino taille Venti de chez Marty's®.

Jeremiah souffrait de « procaféination », une pathologie si peu connue qui, pourtant, faisait de nombreuses victimes. Elle se caractérisait par une propension, une manie psychologique, à ne rien pouvoir commencer de la journée sans avoir eu une dose de café. Or ce Saint Graal liquide issu de fèves torréfiées à l'arôme subtil, il l'avait bel et bien eu. Alors qu'est-ce qui n'allait pas ?

Lorsqu'il mit le doigt dessus, il en fut passablement troublé. C'était mardi que MCS-Radio recevait ses enveloppes luxueuses signées Mr Soul. On était mardi, et rien n'avait été fait dans ce sens... Comment expliquer que cela le tracasse ?

Il devait sacrément s'ennuyer pour que ces « farces » soient devenues le piment de son existence. Enfin, non, il n'irait pas jusqu'à dire cela. Juste qu'il ne s'attendait pas à ce que ça se change en « rendez-vous » hebdomadaire. Tant qu'à faire, pourquoi ne pas le programmer dans son agenda, tiens ?!

« Mardi : s'assurer que MCS-Radio reçoive une enveloppe de Mr Soul. »

L'idée l'aurait volontiers tenté, n'eût été son aspect psychopathe. On ne pouvait pas ainsi forcer sa générosité auprès des gens, sans que ça ne frise le harcèlement !

Déjà, ce n'était pas par noblesse d'âme qu'il le faisait. Ç'avait commencé parce que la voix de Lawson Read lui avait remonté le moral, alors qu'il traversait une légère phase de déprime. Cette petite baisse de régime émotionnelle était passée. Alors pourquoi continuer ?

Il avait suffisamment remercié la radio d'avoir sauvé sa soirée. Persister serait outrepasser ses droits ; sortir des limites. Or Lawson Read avait décrété que c'était un jeu... Et Jeremiah adorait le « jeu ».

Sur une impulsion, il lança son navigateur et chercha la page officielle de la station dans ses favoris. Inutile d'y voir autre chose qu'un simple raccourci pour retrouver le site sans plus avoir à le saisir dans la barre de recherche. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il tomba sur un intrigant message, qui lui fit froid dans le dos.

« ... J'y vois un signe du destin, pas vous ?!

Alors croisons les doigts, et souhaitons qu'un Ange Gardien veille sur les rêves de Law, ou pourquoi pas, qu'un Papa Longues Jambes rende ses ambitions possibles. Bref, que sa Bonne Étoile lui sourie ! »

Il relut le message en entier.

Papa Longues Jambes.

Qu'insinuait cette Rihanne Klesinger ? Il n'eût aucune peine à la remettre dans la bonne case. La productrice du *Read talkshow* semblait, de toute évidence, prête à tout pour que son animateur parvienne à ses fins. Sinon, pourquoi évoquer l'éventualité qu'un Ange Gardien – en majuscule, plaît-il –, intervienne dans l'affaire ? N'était-ce pas une façon de stimuler UN potentiel bienfaiteur ?

C'était à cela que renvoyait « Papa Longues Jambes ». La référence au célèbre roman épistolaire de Jean Webster ne pouvait que faire allusion à un mécène philanthrope financier. Et, sans prétention de sa part, Mr Soul l'avait en quelque sorte été.

Ce message lui était-il adressé ? Ferait-il preuve d'égoïsme en rapportant ce post à sa personne ? Était-ce un piège ? Ou avait-il simplement viré parano pour se faire autant de films ?! Il aurait très bien pu ne pas le lire. De plus, ça ne l'engageait à rien. Cette mise à jour du mur d'accueil n'était qu'à titre informatif. MCS-Radio annonçait à la fameuse Génération D.C. qu'il se pouvait que le *Rock'n'Rumble* soit à nouveau d'actualité. Point.

Seulement, si Jeremiah savait que les fans « premiers » du groupe Dius Core étaient appelés Génération D.C., il n'avait pas la fichue idée de ce qu'était *The Amazing Rock'n'Rumble* ! Franchement, il n'était pas plus avancé.

Sa frustration lui revint, cruellement familière. Il n'aimait pas que Lawson Read parle de chose qui lui échappait. D'abord la devinette de la semaine dernière, et maintenant ça. Faye pourrait le renseigner. S'il s'agissait d'une « relique », soit quelque chose d'anthologie dans le milieu, son ami était forcément au courant.

Mais ce fut justement cela qui le retint. Il passerait pour le dernier des incultes s'il révélait à Faye qu'il ignorait ce qu'était cette chose. D'autant plus qu'elle avait un lien avec le groupe mythique Dius Core.

Inutile d'en être fan pour savoir que les D.C. avaient marqué une génération entière de sa musique. Tout ce qui se rapportait à cette formation de rock avait été servi à la population

comme une manne céleste durant ses années de gloire, et puis de façon post-mortem au chanteur.

Jeremiah devait se trouver sur une autre planète à ce moment-là, courant derrière sa fortune et sa propre gloire. Il avait toujours été obsédé par cette envie de laisser une trace impérissable de sa vie, puisque tout le monde avait rendez-vous avec la Faucheuse. Certains le faisaient grâce à la musique, lui comptait accomplir cette œuvre à travers L.F.C©.

Il se redressa brusquement dans son fauteuil. Il y avait toujours moyen de tirer profit de n'importe quelle situation. Ce qui lui importait réellement, était d'en faire un outil servant les intérêts de sa compagnie. Il n'oubliait pas qu'il avait une bande de sexagénaires bedonnants à remettre à leur place. Le conseil d'administration lui restait encore en travers de la gorge !

Alors comme ça, Lawson Read et les Beat'ONE collaboraient sur cette affaire ? Il eut un sourire en coin. Finalement, cette Rihanna Klesinger avait raison d'y voir un signe du destin. Le groupe de rock avait posé pour la ligne *Gentlemen*® de sa marque MTM, aux côtés de sa nouvelle égérie Dean Leblanc.

Jeremiah avait demandé à ce que lui soit fait un rapport du shooting promotionnel de la dernière collection. Ç'avait surpris pas mal de monde, puisqu'il n'intervenait habituellement pas à ce niveau dans le processus marketing de ses *brandings*. En comprenant qu'il ne leur demandait pas leur avis, ils s'étaient exécutés avec une diligence telle que le compte rendu se trouvait sur son bureau, à son arrivée, ce matin.

Il se saisit du porte document, l'ouvrit avec fébrilité et tomba en arrêt devant les photos. Elles avaient été mises en évidence en haut du dossier, et le pourquoi de ce choix était indiscutable. Pendant une seconde, il douta du sexe de l'individu à l'opulente chevelure écarlate qui se tenait aux côtés de son partenaire qui respirait virilité, classe et bonne fortune.

L'androgynie Red Kellin et l'homérique Dean Leblanc. Le tableau était aussi fascinant que troublant. La félinité de ce duo donnait un cachet indéniable à cette photo. À présent, il comprenait pourquoi Kanon© *Cosmetics* avait tout misé sur ce couple atypique, lors de sa campagne publicitaire pour son parfum mixte. Oui, deux hommes pour un parfum mixte. Ne cherchez pas l'erreur.

Officiellement, trois égéries représentaient la nouvelle fragrance *Kanon*© *O*. La sublime Cassandra Rochas, que l'on ne présentait plus dans le milieu de la mode, le chanteur des Beat'ONE, Red Kellin, ainsi qu'un ovni : Dean Leblanc.

Si Cassandra donnait au glamour féminin ses lettres de noblesse, la sensualité virile était attribuée à Dean. Et la superstar Red était le parfait liant entre la grâce féminine et la félinité masculine, avec ce côté androgynie quasiment exotique. Or, seules les affiches où posaient Dean et Red avaient fortement marqué les esprits des consommateurs.

Déjà parce que les clichés des deux hommes avaient une connotation homosexuelle très controversée qui bousculait les mœurs. Il s'agissait tout de même d'affiches de nus, où la star à la crinière sanguine, oscillant entre deux sexes, avait été mise en situation presque intime avec le grand blond, mâle dans toute sa splendeur.

Et enfin, au-delà du potentiel scandaleux pourtant vendeur, l'or et le rouge du design de *Kanon*© *O*. ne pouvaient pas être mieux représentés par ce couple inimitable. Aujourd'hui, hommes comme femmes s'arrachaient ce parfum. Même Jeremiah avait reçu le sien de la part de Casey.

Ceci dit, difficile de qualifier cela d'acte désintéressé. Quand sa petite-sœur par alliance lui envoyait un présent, c'était dans l'attente d'une contrepartie. Surtout que le cadeau d'anniversaire arrivait avec une semaine de retard...

Il lui avait fait un chèque pour la remercier. Elle l'avait adoubé du titre de Grand-frère Adorable, bien qu'elle eût souhaité qu'il rajoutât mille dollars de plus à la « modique » somme de six chiffres qu'affichait le bout de papier. Un milliardaire ne chipoterait point pour mille balles, si ?

C'était Casey, quoi. Tant qu'elle restait à Saunes, il supportait stoïquement qu'elle lui pourrisse l'existence. Heureusement, certaines choses contribuaient à son bonheur, comme le photographe de ce photo-shooting. Il fallait reconnaître que Will Malroy avait un don pour mettre aussi bien les vêtements que les modèles à l'honneur. Avec de tels clichés, MTM allait se repentir d'avoir compliqué les choses avec l'agence de mannequinat de Dean et Jeff Scott, bassiste des Beat'ONE.

— R-my, lut-il. Drôle de nom d'agent. Ça, par contre, je ne m'y attendais pas, grommela-t-il.

Le dossier lui apprenait que l'agence R-my appartenait à Kanon©. Leader du cosmétique, la firme était aujourd'hui le numéro un national. Moins cotée en bourse que la sienne, la société de Céline Rozès avait malgré tout l'avantage sur le marché des produits de beauté. La connaissant, elle allait lui taxer ses mannequins au prix fort.

Dean et Jeff n'étaient pas des poupées de podium, mais des top-modèles de prédilection du grand public. À chaque apparition de leur visage à la télé, dans des magazines, sur les panneaux publicitaires, l'agence touchait quelque chose. Rozès allait donc s'en délecter, puisque Jeremiah ne lésinerait pas sur les moyens pour promouvoir la nouvelle collection de MTM.

Il avait voulu rajeunir cette marque en apportant une touche différente. La commission avait abouti à la signature d'une collaboration avec le styliste-créateur Laz Diesel. Reconnu pour son talent dans l'art de déstructurer l'ancien pour en faire du neuf, l'homme était une personnalité adulée du public et des peuples. Il apporterait une nouvelle clientèle à MTM, que l'on cataloguait de plus en plus péjorativement de « marque bourgeoise ».

Aujourd'hui, de nombreuses célébrités n'étaient pas issues de la haute bourgeoisie, et certains nouveaux riches refusaient d'être associés à cette classe sociale. Jeremiah convoitait leur portefeuille. Changer des rockstars en porte-drapeaux de sa nouvelle collection s'apparentait à une brillante idée. Les Beat'ONE rendraient sa marque moins guindée, et de ce fait, plus accessible.

Quant à la présence de Dean Leblanc, elle garantissait l'adhésion de l'aristocratie au nouveau style un peu décalé-chic de *Gentlemen*®. Kanon© avait déshabillé Red et Dean pour son parfum, lui se targuait de les rhabiller. Il ne lui restait plus qu'à mettre ce travail en lumière, à plus grande échelle.

Lorsque Jeremiah tomba sur les photos de promotion du dernier album des Beat'ONE, il sut qu'il flairait quelque chose. Certainement la poule aux œufs d'or. Le groupe s'était donné la liberté de s'habiller chez MTM pour les posters et affiches de LIFE IN RED MOTION.

— Sharon ?

— Oui, monsieur, grésilla sa voix à travers l'interphone.

— Faites-moi parvenir le dernier album des Beat'ONE.

Il n'était pas un critique musical, mais il estimait avoir les capacités de juger si une chose allait plaire ou non. Évaluer le succès d'une tendance faisait partie de ses points forts. C'était pour cette qualité qu'il avait été élu président du conseil d'administration, avant qu'il ne devienne le principal actionnaire de L.F.C© à force d'acharnement. Si le nouveau son des Beat'ONE se révélait vendeur, il embarquerait dans ce bateau sans hésiter.

— Euh...

— Oui, qu'y a-t-il ?

Il se doutait bien que sa secrétaire venait de buguer. Jeremiah Mc Nelly écoutant du hard rock lui faisait le même effet qu'une piste de ski au Sahara. Mais n'en déplaise à Sharon, il était tout à fait possible de skier sur du sable.

— L'album RENOVATIO ?

— LIFE IN RED MOTION.

— Il n'est pas encore en vente, monsieur.

— Raison pour laquelle je te le demande, Sharon. Je l'aurais acheté moi-même s'il était déjà commercialisé.

— Euh... oui, en effet, souffla-t-elle, embarrassée. Vous l'aurez demain à la première heure.

— Parfait.

Ce problème réglé, il allait endosser le costume de Papa Longues Jambes. S'il s'était assuré de la présence de Lawson et son équipe à la Rock-Feast, il pouvait tout aussi bien finir le job.

Tout d'abord, il se mit à jour sur le *Rock'n'Rumble*. Il en vint à la conclusion qu'il n'y avait qu'une seule manière de ramener à la vie cette loufoquerie. Passer par Tessa Mommsen.

La jeune femme chapeautait l'organisation de ce festival à Emy Event©. C'était parce qu'elle figurait dans son cercle que lui était venue l'idée d'acquérir un stand pour MCS-Radio. Il avait déduit de l'amour de Lawson pour le rock, que l'homme accepterait son invitation. Eh bien, il allait encore lui faire plaisir...

Depuis quand fais-tu cela pour le plaisir de Lawson Read ? N'était-ce pas pour t'amender d'avoir ruiné un jeu de devinette auprès de milliers d'auditeurs ? La satisfaction de Read n'était pas ta motivation première.

Jeremiah grommela. Ces pensées commençaient à l'agacer ! Évidemment que ses actes n'étaient qu'une façon de réparer ses torts ! D'ailleurs, obtenir la validation du *Rock'n'Rumble* serait le prix de la prochaine devinette qu'il était résolu à ruiner. Et cette fois, il aurait sa fichue réponse !

— *Hey, salut, l'accueillit une voix mielleuse. Que me vaut ce plaisir, Jeremiah ?*

— Je suis tombé sur une affiche de la Rock-Feast, et j'ai pensé à toi, mentit-il. C'est bien toi la patronne ?

Elle rit. Il flattait son ego et elle en avait conscience.

— *Patronne, pas encore... Mais oui, je gère le festival. Je suis surprise que tu le saches. Je t'ai toujours parlé de l'autre aspect de mon job. Jamais de celui-ci.*

— Voyons, c'est la moindre des choses.

Jeremiah ne s'entourait pas de gens dont il ignorait la profession. Pour les relations humaines, on repasserait. Mais pour le business, vous pouviez être certain de le trouver au bon moment, au bon endroit.

Tessa faisait allusion à sa casquette de coordinatrice en agence événementielle. Elle mettait à disposition de particuliers ou d'entreprises un éventail de lieux prestigieux un peu partout dans le pays. Les choix allaient du loft au yacht, en passant par la péniche ou le showroom, la salle voûtée ou la salle de bal d'un château, ou encore l'atelier d'art ou la galerie grand-luxe.

Lorsqu'elle ne gérait pas un festival, Tessa se chargeait de privatiser ou personnaliser ces lieux d'exception, selon les goûts classiques ou excentriques de la clientèle d'Emy Event©. De jour comme de nuit, en semaine ou le week-end, qu'il pleuve, vente, neige, ou fasse beau, elle courrait les conférences, séminaires, lancements de produits ou incentives, ou encore les croisières, cocktails huppés, soirées d'anniversaire ou mariages people.

C'était un bourreau de travail. En cela, ils se ressemblaient. Leur route s'était croisée il y a quelques années, lors de l'organisation d'un séminaire résidentiel pour L.F.C©. Jeremiah avait été particulièrement satisfait de sa prestation. Tellement satisfait que la dernière soirée s'était finie en partie de jambes en l'air débridée, dans la demeure de charme où s'était tenu le cocktail dansant.

Il avait apprécié la mettre dans son lit. Tessa Mommsen était une beauté diaphane, un peu froide et hautaine, cultivant un faux air de l'ancienne icône du cinéma Hedy Lamarr, mais en blonde. Elle revendiquait ouvertement son indépendance, jusque dans son intimité. Elle se targuait de prendre les rênes, mais toujours avec « élégance ».

L'avoir à son bras boostait un ego mâle. Le charme s'était cependant rompu lorsque Jeremiah lui avait découvert un autre visage. Celui d'une croqueuse d'hommes qui tenait quasiment un tableau de chasse, tout en restant inaccessible à ceux qu'elle jugeait peu digne de son standing.

Et vu la brochette de beaux portefeuilles que son métier l'amenait à côtoyer, qui savait si elle n'avait pas un listing comparatif du type de dessous de ses partenaires nantis... Jeremiah avait trop d'amour propre pour en faire partie.

— Donc, tu es à Nior.

— *Figure-toi que je suis en ce moment même train de faire ma valise. J'y vais demain. Ça démarre dans deux jours. Pour tout te dire, je suis déjà à la bourre. Je suis totalement overbookée durant cette période. C'est un de mes moments préférés de l'année. La seule chose que je déplore est de faire une croix sur ma Saint Valentin. Ça, c'est franchement nul !*

— Ah, oui... la Saint Valentin, grommela-t-il.

Cette fête lui était un concept abstrait. Il avait déjà invité des partenaires un 14 février, mais plus pour se débarrasser de leur insistance que pour se montrer galant.

— *Ne me dis pas je viens de te rappeler que c'est cette semaine, Jeremiah.*

Il grimaça

— Si je te dis oui, je dégringole du piédestal de l'homme idéal ?

— *Tu n'as rien de l'homme idéal*, rit-elle.

— Heureux de te l'entendre dire.

— *Mais ça ne fait pas moins de toi le parfait Valentin.*

Ça sentait le piège, non ? Si elle croyait qu'il ne la voyait pas venir... Il se dépêcha d'entrer dans le vif du sujet.

— Les Beat'ONE seront de la Rock-Feast...

— *Officiellement, ce n'est pas encore une info publique*, le coupa-t-elle, un brin suspicieuse.

— Tess, les fuites sur internet sont une réalité que j'espère ne pas t'apprendre.

— *Soit.*

— Ceci dit, ma source ne vient pas de vulgaires fuites. Disons que j'ai quelques intérêts à travailler avec les Beat'ONE en ce moment. Et il semblerait qu'ils aient dans l'idée de remettre à l'ordre du jour le *Rock'n'Rumble*. Ça tomberait à pic avec le live *In Memoriam Cerni*. Penses-tu que ce soit possible ?

À l'entendre hoqueter, il se demanda s'il n'avait pas misé sur le mauvais cheval. Avait-elle les capacités de réhabiliter cette épreuve ? Il aurait peut-être dû passer par le président de M. Entertainment© dont Emy Event© était la succursale. Mais son « confrère » y verrait de l'ingérence. Alors que Tessa... La femme prendrait cela comme un challenge, et surtout une façon de s'octroyer quelques lauriers. Il lui connaissait ce trait de caractère.

— *C'est casse-gueule*, commença-t-elle. *Sans compter que travailler avec les Beat'ONE ne se fait pas sans risque...* (Elle hésita.) *Il me faudrait un parachute.*

— Je t'en trouve un si tu m'assures que le *Rock'n'Rumble* se fera.

Il y eut un moment de silence, le temps pour elle d'évaluer sans doute la faisabilité de la chose. Ou pas.

— *Hum... je ne peux pas m'avancer, là, maintenant, avec mon flacon de laque dans la main, finit-elle par dire.*

Jeremiah le lui concéda. Au moins ne rejetait-elle pas l'idée en bloc. Mais il devait s'assurer d'avoir une réponse positive et définitive. Il serait tranquille si Lawson n'avait pas à batailler de son côté pour convaincre cette femme. Elle pouvait se montrer très vicieuse sur les bords. Il ne tarda pas à en avoir la preuve.

— *Faisons un deal. J'ai une sublime robe de soirée qui me fait de l'œil pour être du voyage. Si tu acceptes d'être mon Valentin ce samedi soir, je fais en sorte de réactualiser le Rock'n'Rumble. Sinon, je crains que les Beat'ONE se bercent d'illusion.*

La garce ! C'était à cela qu'il reconnaissait qu'elle était une femme parfaitement libérée, dans le genre un peu connasse. Elle était en train de « marchander à la hausse » un coup d'un soir.

Entre eux, ça n'avait été qu'une aventure sans lendemain. Depuis son édifiante soirée d'anniversaire, il avait découvert une facette d'elle qui l'avait définitivement dissuadé de la remettre dans son lit.

De son côté, elle n'avait jamais cessé de revenir à la charge dès que l'occasion se présentait. Et cette fois, elle tenait la bonne. Il pouvait l'envoyer paître. Mais tout bien réfléchi... elle lui épargnerait les tracas qui se profilaient à l'approche de la Saint Valentin.

À cette période, tous semblaient dans l'expectative quant à l'identité de celle qui aurait droit à ses faveurs. Que ce soit sur son lieu de travail, dans son cercle de « proches », et dans les médias, puisqu'il avait aussi son lot d'indiscrétions de la presse. Certes, à une échelle astronomiquement moindre que pour un peuple ultra-connu.

Avec une sœur comme Casey, c'était un passage obligé. Jet-setteuse à Saunes, elle avait pris la sale manie de divulguer certaines infos sur la vie privée de son grand-frère pour s'attirer un peu de gloire. Maintenant qu'il était officiellement milliardaire, cette potiche mettrait les bouchées doubles cette année !

C'était d'ailleurs suite à une frasque de Casey, il y a cinq années de cela, que le journal *Free News*® avait contacté Jeremiah par le biais de Samantha Damon. Sammy y avait vu une parfaite occasion de renouer avec un camarade d'enfance, et sans doute un bon prétexte pour lui faire du pied sous la table.

Pourquoi les femmes avec qui il « collaborait » en avaient toujours après ses performances sexuelles ?! Il préférait nourrir cette idée qui flattait son ego, plutôt que se dire qu'elles convoitaient toutes son portefeuille.

— Je te réserve une plage horaire ce samedi, 20 heures.

— *Jusqu'au lendemain, s'empressa-t-elle d'ajouter. Je n'ai pas l'intention d'être une vulgaire passe. Je veux un parfait dîner aux chandelles et un réveil romantique. Tu ne m'auras certainement pas au rabais.*

Castratrice avec ça !

— Dimanche matin, neuf heures, pas plus.

S'il lui accordait des libertés, elle en demanderait plus. Elle aurait son dîner ; il lui en mettrait plein la vue. Le choix du restaurant et de l'hôtel était tout désigné : le *Golden River*. Et ce n'était pas motivé par la perspective de « croiser par hasard » Lawson Read et son équipe.

Non, pas du tout !

Le *White H&R* était simplement le palace gastronomique le plus prestigieux de la ville de Nior, et sa carte MIP lui en ouvrait grand les portes, qu'il s'y prenne tôt ou tardivement pour les réservations.

Et évidemment, la marmotte, elle mettait le chocolat dans le papier d'alu...

— *On a un deal*, valida Tessa.

Sa satisfaction sourdait du téléphone, manquant de refile à Jeremiah des envies de se gratter. Eh bien, il n'avait plus qu'à prendre son pied lui aussi. Elle savait lui taper sur le système, mais au lit, Tessa restait une partenaire de jeu « intéressante ».

*o*o*

La ville de Nior savait vous faire prisonnier de ses charmes. Elle avait été conçue pour être un parfait traquenard à touristes. Il était dit qu'une fois qu'on y mettait les pieds, on ne la quittait plus vraiment. On ne lui disait jamais adieu ; tout juste un au revoir, car on y retournait sans faute. D'ailleurs, elle vous accueillait pompeusement avec un panneau lumineux stipulant :

« *Welcome to the town you won't leave* ».¹

Tandis que Rihanne et Dragan débattaient sur l'itinéraire de leur flânerie de touristes – totalement oubliés qu'ils étaient là pour le « travail » – Lawson se battait au téléphone avec sa sœur.

— Keith, ce n'est encore qu'un projet ! Même si on compte mettre toutes les chances de notre côté, rien ne dit qu'il se réalisera.

— *Je te déteste ! Tu comptais même pas m'inviter ! Si je ne l'avais pas vu sur la page omet© de ta radio, je ne l'aurais jamais su ! Tu recommences encore avec tes travers de cachotier ! Tu vas ressusciter le Rock'n'Rumble avec les Beat'ONE – mon Dieu, j'ai peine à le dire, tellement c'est surréaliste ! –, et tu ne penses même pas à ta sœur !*

Elle était remontée comme un pendule. Au summum de l'indignation. Mais qu'est-ce qu'elle attendait de lui, au juste ?

— Je t'assure que j'ai pensé à toi.

— *Faux ! Sinon tu m'aurais proposé de venir.*

On l'aurait dite au bord des larmes. Law inspira fortement. Il y avait un soupçon de chantage, ou il ne s'y connaissait pas. Curieusement, il le prit bien. Si elle commençait à le faire chanter, c'est qu'ils retrouvaient peu à peu ce qui avait jadis été leur relation. À vrai dire, elle était toujours là, quelque part, intacte. Il fallait juste la dépoussiérer.

— Keith... Si ça marche, promis, je te fais venir à Nior ce week-end.

Sa suite d'hôtel avait largement de quoi accueillir cinq personnes. Il n'avait jamais vu autant de luxe de toute sa vie. Rihanne disait que le *Golden River* lui évoquait un peu The Ritz-Carlton de Dubaï. Elle y avait séjourné il y a quelques années, lors d'une folle aventure en compagnie de Robyn, sa sœur aînée.

À l'époque, cette dernière était hôtesse de l'air, et avait été invitée par un richissime hère qui lui faisait des avances, lors de son service sur un vol Saunes-Abu Dhabi. Robyn avait embarqué sa sœur dans l'espoir d'en faire un tampon face au zèle de son prétendant. Le fortuné bougre, espérant obtenir les faveurs de l'aînée, en avait mis plein les yeux à la cadette... qui en avait éhontément profité.

Cette fois, c'était à la cadette de Law de profiter de lui, en lui refile le sale boulot.

— *Tu vas convaincre Gad ?*

¹ *Bienvenue dans la ville que vous ne quitterez pas.*

Law grimaça. Il savait que son beau-frère lui en voulait beaucoup d'avoir presque gelé ses rapports avec sa sœur. Gad était sympa mais avait la rancune tenace. Il y avait cependant un moyen de le soudoyer. Il joua son va-tout.

— Papa et maman sont là pour un moment. Pourquoi ne garderaient-ils pas Majid pour vous, le temps d'un week-end en amoureux à Nior. Je vous... arrange un truc pour l'hôtel, et vous garantis une entrée à la Rock-Feast. Vous vous débrouillez comme des grands pour le reste.

Ce qu'il faisait n'était pas très correct, mais ce n'était pas si malhonnête. Il n'exploitait pas la générosité de Mr Soul, puisque la suite avait été réservée à son nom. Il pouvait donc y inviter qui il voulait, du moment que cela se faisait en toute civilité, pas vrai ?

Il s'arrangerait avec Rihanne ou Dragan, et libérerait l'une de leurs trois suites pour le couple de sa frangine. Ses amis le lui accorderaient bien... À moins qu'ils aient prévu de faire les fous avec de l'Escort-girl ou du chippendale.

— *Jusqu'où dois-je te prendre au sérieux ?* demanda Keith.

À l'entendre, elle était partagée entre excitation et scepticisme. Qu'elle remette autant en doute sa parole l'agaça.

— La balle est dans ton camp, Keith. Si tu arrives à convaincre Gad de passer le week-end de la Saint Valentin à Nior, je vous arrange le coup.

— *Sûr ?*

— C'est une promesse.

— *Je t'adore, Mr Lawson Kennedy Baker !* lança-t-elle d'une voix stridente.

Law laissa échapper un grognement pour le principe. En réalité, il était heureux que ce surnom débile ait à nouveau refait surface.

Pour la petite anecdote, il tenait son prénom de son grand frère. Seth l'avait nommé d'après son ami imaginaire : Monsieur Lawson Kennedy Baker. La raison ? Monsieur Lawson cesserait ainsi d'être invisible aux yeux des adultes. On pourrait désormais le toucher, et en retour, il ne se fâcherait jamais contre lui puisqu'il était son ami.

Et c'était vrai. Ils ne partageaient aucun lien de sang. Il avait la peau blanche, un peu basanée, quand Seth l'avait noire. Il avait été adopté en Asie de l'ouest, quand Seth l'avait été en Afrique du Sud. Visuellement, génétiquement, un monde les séparait. Mais avant d'être son frère, Seth Read avait été son meilleur ami.

C'était lui qui avait tout gâché. Pourtant Seth avait tenu parole. Il ne s'était jamais vraiment fâché contre lui. Même alors qu'il faisait le con avec Eddy. Son frère en avait été attristé, mais jamais réellement en colère. La seule fois où ce dernier lui avait montré des signes de fureur, Law s'en souvenait parfaitement. Il avait 15 ans, Seith 21.

Sans transition, Law entendit sa sœur mettre son mari au parfum. Enfin, elle lui imposa surtout sa décision.

— *Hé, Gad, Law nous paye l'hôtel à Nior pour la Saint Valentin. Si t'as déjà prévu quelque chose, annule. Sinon j'irai sans toi !*

Cette folle ! Sentant venir l'orage, Law préféra raccrocher. Elle le rappellerait lorsque l'ouragan Gad serait passé... Et surtout, après qu'elle ait obtenu gain de cause. Il savait d'expérience que Gad capitulerait.

— Qui était-ce ? s'enquit Dragan.

— Ma sœur. À ce propos, j'ai une faveur à te demander, dit-il avec circonspection.

— Ça va me coûter combien ?

Law le dévisagea, désabusé. Quelle image avait-il de lui ?

— Juste ta suite d'hôtel. Je refile la mienne à Keith et Gad pour la Saint Valentin. Ça te dérange si je squatte la tienne ?

— Ouais, beaucoup.

— C'est gentil de ta part de lui en faire profiter, soutint Rihanne. Viens dans la mienne. Avec toi je ne risque rien, dit-elle en lançant une œillade peu gratifiante à Dragan. Comme ça je ne m'ennuierai pas toute seule dans cette espèce de palace.

— Je plaisantais ! grogna Dragan. Il ne va pas se faire chier avec une gonzesse. On va rester entre mecs, fit-il en prenant Law par le cou, d'un geste viril.

— Mais avec moi, nous pourrions discuter de mecs, opposa Rihanne en tirant sur le bras de ce dernier.

Écartelé, Law roula des iris. Tant qu'ils se battaient pour obtenir sa garde, ça impliquait qu'il ne dormirait pas à la belle étoile ce week-end.

*

Ils retrouvèrent sans trop de difficulté le contact de Styles au lieu de rendez-vous. L'homme, brun, le cheveu légèrement bouclé, les attendait sur la terrasse d'un bistrot italien : *Chez Gianniotti*. Law nota son allure à la fois chic et décomplexée.

Les Derbys lustrés noirs et blancs à ses pieds, la montre de sport dernier cri à son poignet droit, ainsi que la paire authentique de lunettes Ray Ban suspendue au col de son sweater, disaient qu'il gagnait en apparence bien sa vie. Il dissimulait ses petits goûts de luxe derrière un simple blazer, une écharpe en laine, et un jean brut.

Il dévisagea Dragan de la tête aux pieds, s'arrêta à peine sur Rihanne et s'attarda un peu sur Lawson. Ce dernier s'agita intérieurement. Lorsque l'homme lui tendit la main, il la prit avec réserve, et fut frappé par la couleur de ses yeux. Un bleu céruléen comme il n'en avait encore jamais vu, aussi limpide qu'un ciel d'été.

— Sisley Zaféris, enchanté. (Et il engagea la conversation avant même que Law ne se soit présenté en retour.) Alors c'est vrai ce que vous dites ? C'est bien avec les Beat'ONE que vous comptez raviver les cendres du *Rock'n'Rumble* ?

Rihanne donna un léger coup de coude à Law.

— Tu vois que c'était une bonne idée d'en parler sur le net.

— Les Beat'ONE seront à la Rock-Feast cette année ? insista Sisley, attendant une confirmation de leur part.

— C'est cela, rétorqua Dragan.

— Vous les invitez bien sur votre stand radio ?

— Oui, pourquoi ? On aurait dû se préparer à cet interrogatoire ? demanda Law avec un sourire visant à masquer sa méfiance.

Il ne partageait pas l'enthousiasme de ses amis. Rihanne et Dragan ne le voyaient sans doute pas, mais cet homme était surtout intéressé par le groupe de rock. Il eut un mauvais pressentiment. Une groupie, ou un anti-fan ?

— Simple curiosité, sourit Sisley. En près de 10 ans de carrière, les Beat'ONE n'ont jamais été vu à la Rock-Feast. C'est pour ça. C'est... une bonne nouvelle. Pour les fans.

— C'est vrai, concéda Law.

— Je vous invite à déjeuner. Vous mangerez bien un morceau. On fera un saut à la station d'Archeland après. Vous avez besoin d'aide pour installer votre matos au *Sinéad* ? Je peux vous filer un coup de main.

Law devança ses acolytes :

— On se débrouillera. Mais merci.

Rihanne et Dragan l'interrogèrent du regard, mais respectèrent sa décision. Sur un stand premium, ils ne galèraient pas vraiment à installer leur matériel. Ils avaient tout l'après-midi pour ce faire. De plus, ils recevraient l'aide de la délégation des Beat'ONE. Le

staff de Coop-Com Record© serait suffisamment efficace pour qu'il faille l'apport de bras supplémentaires.

Cet homme essayait-il de profiter d'eux pour se rapprocher des stars ? Law refusait que son équipe soit un sujet de désagrément pour les musiciens. Ça ne ferait pas très pro. Sisley lui lança une œillade, avant de sourire d'un air se voulant charmeur. Il les invita à l'intérieur du bistrot en tenant la porte à Rihanna. Law ne sut que penser.

Il choisit de faire confiance à son instinct. Il ne sentait pas ce type. Sa relation avec un maniaque du contrôle avait certainement détraqué sa perception d'autrui. Cependant, il préférait largement la petite bête méfiante qu'il était devenu, à celle toute naïve et aussi aveugle qu'une taupe qu'il avait été.

o*o

TBC.